

Frédéric Boyer

Mes amis mes amis



Mes amis mes amis

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

LA CONSOLATION, *roman*, 1991
EN PRISON, *roman*, 1992
DES CHOSES IDIOTES ET DOUCES, *roman*,
Prix du Livre Inter, 1993
COMPRENDRE ET COMPATIR, *essai*, 1993
COMME DES ANGES, *roman*, 1994
EST-CE QUE TU M'AIMES?, *roman*, 1995
LE DIEU QUI ÉTAIT MORT SI JEUNE, 1995
L'ENNEMI D'AMOUR, 1995
LES INNOCENTS, *roman*, 1995
ARRIÈRE, FANTÔMES!, 1996
DIEU, LE SEXE ET NOUS, 1996
NOTRE FAUTE, *roman*, 1997

LE VERTIGE DES BLONDES, *roman*, 1998
LE GOÛT DU SUICIDE LENT, *poèmes*, 1999
PAS AIMÉE, *roman*, 1999
UNE FÉE, *roman*, 2000
KIDS, *poèmes*, 2000
GAGMEN, *poèmes*, 2002
LA BIBLE, NOTRE EXIL, 2002
SONGS, *poèmes*, 2003
MAUVAIS VIVANTS, *nouvelles*, 2003
« NOUS NOUS AIMONS », 2004

Aux éditions Calmann-Lévy

COMME DES FRÈRES, *essai*, 1998

Frédéric Boyer

Mes amis mes amis

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

© P.O.L éditeur, 2004

ISBN : 2-84682-031-7

www.pol-editeur.fr

à Paul Otchakovsky-Laurens

Mes amis mes amis j'ai bien failli passer de vie à trépas
Cette dernière nuit d'automne Anne n'était déjà plus
Là j'avais en moi la question Rester là avec ce qui n'était déjà
Plus là et accepter ou pas ce qui n'avait plus de place Mourir comme
Tout ce qui est bien connu et que nous ne connaissons pas Mourir
Une première fois supprimer la relation de l'existence et du temps
Obscure jusqu'à maintenant mais qui dans un endroit peut-être s'éclaire

Mes amis mes amis ne me reprochez pas Voyez jusqu'ou poussé
Vers le fond à quelles distances je fus entraîné cette nuit-là Paul
M'avait invité manger huîtres et oursins au Wepler Quoi « alors » ?
Calmez-vous Attendez un peu Nous avons rejoint chez eux son amie
Emmie bu et parlé toute la soirée Pour finir je suis rentré J'aurais
Aimé leur dire combien je les aimais leur montrer quoi qui avait
Pris possession de mon cœur Ce feu

Qui brûlait en moi mes amis me laissait en cendres et transformait le
Couloir en risible champ de bataille Mon âme ce trou faisant un bruit si
Noir

Oui ce fut mes amis mes amis comme un oui très doux du corps comme
d'aller s'asseoir tout au fond

Mais disposons-nous toujours demandez-vous de quoi saisir ce qui est
En train de se produire sous nos yeux si près de nous? Rappelez-vous
L'histoire de l'ours qui entra dans Pékin sans être inquiété et dévora douze
Jeunes filles L'Empire en ce temps-là ne comptait pas plus de cinquante
Millions d'habitants parmi eux de féroces chasseurs et d'inconsolables
Amants

Se non è vero murmurent mes amis mes amis Pas toi Pas comme
Ça Pas pour ça Oui je donnerais n'importe quoi pour ne pas l'avoir
Fait Mes yeux étaient vides Ne plus être devint l'être de chaque
Chose Je m'en souviens les livres la lampe la table d'écriture
N'étaient plus pour moi que déchets et témoins d'un monde
Défunt

Mais qui moi? Il n'y avait plus de moi plus d'elle mes amis mes amis
La même voix brutale qui répète mon dieu comme tu es bête Vivre
N'avait plus que la fade horreur des rues des gens des commerçants
Mes amis dites-moi quand on s'est mis dans de si mauvais draps quand

On est arrivé à une telle extrémité quand on a fait un si dangereux
Faux pas Dites-moi c'est un rêve venu d'où quel enfer quel salut La vie
N'est rien de ce qu'on voit

La vie que nous tenons pour vraie pas comme vous le croyez mes amis
Mes amis tient drôlement pendue par les pieds

Une nuit en effet et tout se perd Familières comparaisons tendres épithètes
Attributions qui apprivoisaient l'innommable vie Doux peuplement des
Saisons Voyez mes amis les occasions perdues les sources tariées les temps
Enfuis Tout nom doit nommer quelque chose mais quelque chose a fondu sur

Moi cette nuit-là qui n'avait pas de nom et qui a vidé en une nuit
Chaque nom de vivant sur mes lèvres une fois apparu

Mes amis mes amis que s'est-il passé? demandez-vous Pour rien au
Monde vous n'auriez imaginé ça Est-ce donc si grave? Je ne la reverrai
Plus jamais ai-je murmuré comptant et recomptant le peu de monnaie que
J'avais au fond de moi tandis que la nuit tombait que s'éteignait le
Récit des événements passés Les autres répétaient tu es bien trop passionné
Chacun n'est pas l'unité de lui seul mais la somme des autres qu'il
N'est pas Mes amis mes amis je devins si seul en une nuit mais
Est-ce qu'il faut parler de ces choses-là

De l'enfant mort que chacun porte en lui depuis que du sein il fut
Arraché sans en être jamais rassasié? De l'abandon que les vivants
Répètent? Oh mes amis mes amis écoutez-nous vivre bercer jouir et
Parler en occupant l'unique place des morts

Pourquoi crois-tu que nous nous sommes appelés? demandent mes amis
Mes amis Nous étions si inquiets Tu pouvais recommencer Je vous entendais
Parler tous bas Je pensais aux fraises sauvages aux familles désunies aux filles
Du Missouri au centre des choses où jamais nous ne vivons tout à fait Mais

Qui en un moment pareil pense encore à ces sortes de choses à leurs morceaux
Que nous n'assemblons jamais ?

Mes amis mes amis tout ça devait sans doute se terminer comme ça
Ayant tout avalé la nuit la nuit d'un treize au quatorze décembre et bu
Quantité d'alcool Ai-je dit que criaient les corbeaux de Montmartre ?
J'avais un pantalon noir sur le tapis usé de notre chambre à coucher
Pour quoi mourir quand la vie se dit toute là où Anne n'était déjà plus
Là ? Quelque chose d'insoluble dirait Saint Thomas connaître ce qui ne se connaît
Pas Comment oser faire ça ? Oublier qu'une mère blonde t'a porté jusque

Là Que trois filles suivraient encore tes pas même si tu n'étais déjà plus
Là Mais dites-moi à cet instant où s'est enfui le besoin de tout saisir de
Tout serrer contre soi?

Entre-temps les tours de New York avaient été détruites On soupçonnait
Déjà Oussama Mes amis la guerre recommença et l'Europe se ferait
À vingt-cinq On arrêta ce jour-là dans une chambre d'un motel de l'Oklahoma
Le tueur de quarante-deux prostituées Anne et moi avions décidé
De vivre ensemble et de nous séparer de quel hier de qui de quoi d'autrefois?
Mes amis mes amis à cet instant Olivier emménage avec femme et nouveau-né dans

Un grand appartement Les fenêtres donnent sur un parc Jérôme à Pigalle
Porte une veste de velours achetée à New York Manhattan Down town
Pas si loin de Ground Zero où Anne et moi étions déjà l'année passée

Tout ignorant j'étais de ce qui allait m'arriver des événements de l'échelle
Noire populaire que je descendrais

Quel est l'être qui se trouve à cet instant précis au fond de tout? demandent
Mes amis Comment ce qui est déchiré peut-il devenir un tout? Je
Leur dis Personne ne sait pour quoi avoir fait ça On meurt et renaît à la fois

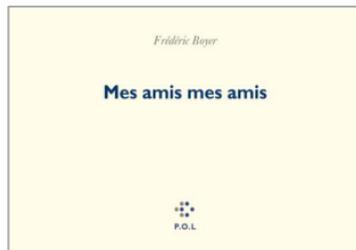
Pas vrai dit l'un qui veut m'emmener hors du retrait Mes amis pleurent et
Rient à cet instant où ce qui fut vécu devint poussière et charbon Souffle
Souffle souffle oh parole donnée que rien ni personne n'interroge Faut-il
S'arrêter pour de bon ou poursuivre son chemin en flottant ?

Mes amis mes amis c'est très bien c'est parfait dans ma main quels cheveux
Enroulés d'une absente ? Moi méritant d'être l'un de ceux à qui vous accordiez
Ces mots lourds qui faisaient tenir debout « Tu es quelqu'un » et loin de pouvoir
S'imaginer ce qu'il sera tôt ou tard un corps fixe et nu des yeux vides promis
À la terre lui qui fut donné un matin à la vie mot muet

Nous sommes dès le départ doublé d'un autre Au premier pas sur le sol
Des vivants une ombre une sœur nous suit clopin-clopant avec cette lenteur
D'escargot La vie ce dispositif coûteux assassin

Mes amis disent heureusement que tu as appelé Paul avant de mourir
Heureusement qu'il y eut Paul cette nuit-là disent mes amis Mes amis la vie
Est constamment accomplie et pourtant sans repos jamais immobile La vie
N'est pas continue mais nue cette nuit-là dans les yeux de Paul En attendant
Ton réveil me dit Anne Paul et moi avons mangé le délicieux pot-au-feu
Du Relais On savait que tu étais sauvé La viande cuite avait le goût

Achévé d'imprimer en juin 2004
dans les ateliers de Normandie Roto Impression s.a.s.
à Lonrai (Orne)
N° d'éditeur : 1871
N° d'imprimeur : 04XXXX
Dépôt légal : septembre 2004
Imprimé en France



Frédéric Boyer
Mes amis
mes amis

Cette édition électronique du livre
Mes amis mes amis de FRÉDÉRIC BOYER
a été réalisée le 14 avril 2011 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en juin 2004
par Normandie Roto Impression s.a.s.
(ISBN : 9782846820318)
Code Sodis : N45158 - ISBN : 9782818006788
Numéro d'édition : 2825